

Les objets en bois de la Place Sainte-Anne à Rennes

Anne Dietrich

Rennes (France) ; moyen âge ; objets en bois ; commerce

L'hospice Sainte-Anne de Rennes (fouillé par Dominique Pouille/INRAP) comprenait une buanderie dont la cuve à eau a servi de latrine et de dépotoir au tout début du XVI^e siècle. Les très nombreux objets, notamment en verre, en céramique et en métal, s'apparentent encore à une tradition médiévale mais exposent déjà des caractéristiques de la Renaissance. Il est évident que l'évolution commerciale et l'institution d'une mode dans la consommation assurent un échange plus grand, y compris dans la communauté d'un hospice de 30 à 50 personnes.

Parmi les nombreux objets, nous nous intéresserons ici à la collection d'objets en bois. L'analyse porte sur 273 pièces dont l'inventaire couvre plusieurs domaines de la vie domestique (fig. 1).

Dans la suite de l'exposé, nous excluons ici volontairement les branchages naturels, les déchets de taille et les bois de construction.

La présentation de ces pièces se complète de comparaisons avec les collections dont la littérature fait mention. Les mentions écrites et l'iconographie si réaliste à partir de l'école de Van Eyck n'est qu'effleurée dans ce court texte.

Le degré de spécialisation des artisans est facilement démontré par l'adéquation des propriétés mécaniques des bois selon leur emploi. Certaines essences sont polyvalentes alors que d'autres sont nettement particularisées.

Arts de la Table

Les Couteaux: Les soies semelles des lames à bout pointues sont rivetées (en 3 ou 4 points) par un manche en bois dur qui sera sculpté et

poli. Certains sont en bois exotiques. Les rivets de cuivre peuvent former un décor en trèfle. L'équilibrage et l'ergonomie des pièces sont variables mais les dimensions et la finesse leur attribuent une place à la table plutôt qu'à la cuisine. Le manche « Renaissance », un culot épais de section hexagonale manque totalement dans les collections archéologiques françaises. Ces couteaux de Rennes trouvent des comparaisons de détail dans toute l'Europe du Nord comme à Tabernacle Walk/Finsbury (Angleterre) ou à Norwich ou dans les collections néerlandaises et allemandes.

Ces séries nous fournissent la preuve du commerce au long court suivi par des couteaux importés d'Angleterre, de Scandinavie et de Hollande. De rares pièces flamandes, de morphologie identique, proviennent d'autres continents avec des manches exotiques, tropicaux ou africains.

Les Cuillères: Toutes ces cuillères ont des formes en goutte sur des manches relativement courts, de profil quasiment inchangées depuis le Haut Moyen Âge. La cuillère n° 202 sort du lot et propose une pièce de grande qualité esthétique. Le décor du bouton du manche et le profil échancré de l'attache en font un objet très typé dont peu de parallèles contemporains sont connus. Objets individuels pour la table, ces cuillères s'associent aux écuelles de bois pour la consommation d'une nourriture semi-liquide telle que les gruaux ou les bouillies, très fréquents dans la diète jusqu'au XVIII^e siècle. Les contenances des cuillères correspondant à une bouchée de 4 à 8 cm³, il faut une quarantaine de mouvements pour vider une écuelle d'un tiers de litre.

Souvent de confection locale, la forme et le décor sont les éléments du rattachement à une

mode. Les cuillères légèrement antérieures trouvées à Metz se caractérisent par un manche court décoré d'un anneau à l'attache d'un cuilleron. Sur ces manches très courts on ne peut, comme à Rennes impliquer toute la paume et le geste de maintien se fait avec l'index et le pouce. Ces pièces courtes et massives sont également présentes dans la tradition flamande allemande (Constance et Fribourg). Elles se différencient des pièces de Saint-Denis ou de Montpellier aux formes nettement plus élancées. D'autres pièces rennaises de plus gros calibre (usées en cuisine) peuvent se comparer aux cuillerons larges sur des manches épais de la province de Groningen en Hollande. Leur matériau, frêne, bouleau ou sapin est de qualité inférieure au buis. Le parallèle avec l'emploi du hêtre à Rennes est évident.

Comme pour les couteaux, les échanges dans toute l'Europe du Nord sont manifestes avec des créations flamandes qui se repèrent pour le XVème siècle au manche court et au cuilleron profond comme ceux trouvés à Metz. En revanche, les pièces du XVIème siècle sont plus fines et d'origine anglaise, hollandaise ou allemande. Les manches en coupe de losange assemblés à des cuillerons en figue, forment peut-être, une caractéristique française. A notre connaissance, aucune autre cuillère trouvée en France ne présente un dégagement de l'attache manche-cuilleron comme sur l'objet n° 202. Seule, parmi les cuillères des fouilles de Novgorod, une série de ce type semble exister depuis le XIIIème siècle.

Les Ecuelles: La majorité des écuelles tournées sont en hêtre (54) mais nous trouvons aussi des exemples uniques de frêne, de charme, de pommoidée ou de peuplier. Les collections en hêtre se retrouvent au Moyen Âge à Paris (rue de Lutèce et à Saint-Denis) et à Beauvais. Nous pouvons qualifier ce travail spécialisé de fabrication commune, en vue de répondre aux besoins d'une communauté d'un modeste statut. Les coupelles, offrent un support pour des poudres, des épices où deux doigts suffisent à la préhension du contenu. A l'opposé, les plats, réunissent des mets communs prêts à être partagés. Ils peuvent également servir lors des préparations à la cuisine. Les lots importants de bols et d'écuelles prouvent le rôle polyvalent: mélange d'ingrédients, conservation temporaire de mets, service de tables pour la nourriture et la boisson. Certaines de ces pièces sont marquées au fond par les proprié-

res. Le décor gravé de bateaux confère à l'écuelle n° 22 une puissante valeur symbolique. La facture de ces losanges et bateaux la rattache aux graffitis déjà connus. L'étude comparative des nefs représentées et de leur gréements s'avère très utile puisqu'elle permet de classer les bateaux de la fin du XVème siècle dans un contexte fluvio-maritime. Narration d'une scène, symbole du commerce ou souvenir de voyage, le statut du propriétaire de l'écuelle est mis en avant.

Les collections médiévales sont maintenant conséquentes en France comme à Saint-Denis, Beauvais, Paris, Tours, Montpellier, Metz ou Besançon. Elles concurrencent les très riches collections européennes de Lübeck en Allemagne ou d'Exeter en Angleterre et de Gröningen en Hollande. A Rennes, les formes profondes et le décor de stries font appel à une tradition médiévale encore forte mais les rebords plats, forme le premier indicateur d'évolution vers les assiettes plates et larges. De toutes façons,

	Objets	Nombre
Table	Ecuelles	59
	Couteaux	6
	Cuillères	12
Toilette	Peignes	26
	Pots	2
Petit outillage	Fuseaux	6
	Balais	9
	Pelle	1
	Massette	1
	Moyeu	1
	Disque troué	1
	Têtes à pointe	2
	Poignées	2
	Disques	2
Divertissement	Boules	2
	Jouet	1
	Perles	9
Musique	à Vent	2
	à Cordes	1
Tonnellerie	Douelles	17
	Fonds	4
	Bouchons	3
Construction	Cheville mobilier	23
	Cheville construction	14
	Planches etc.	54
	Cales	4
	Débris	5
Indéterminés	Disques plats	4

Fig. 1: Présentation générale de la collection.

pour les malades alités de cet hospice, le repas n'a pas lieu à table et le bol est plus adapté à cette condition que l'assiette, puisque l'emploi d'un couteau ou d'une cuillère ne nécessite pas une position corporelle particulière.

La Toilette : Les Peignes et les pots

Pour les peignes, le choix du buis, sans écharde tirant les cheveux et offrant une veinure très esthétique mise en valeur par un débitage sur quartier évitant la torsion de la plaquette de bois, est idéal. La collection expose une large variété avec un dimorphisme entre grosses et petites dents plus ou moins prononcé.

Ces pièces fonctionnelles sont peu décorées et leur petite taille indique une utilisation permanente. L'objet n'est pas montré au public et reste personnel et intime, il peut être rangé dans une poche du vêtement. Leur décor, même minimaliste, les rend unique et reconnaissable. Le XVI^{ème} siècle voit un changement de mode et les hommes portent les cheveux longs alors que les atours compliquent la coiffure des femmes. Les malades de l'hospice sont-ils concernés par ces transformations venues de Bourgogne en France ?

Leur emploi répété a provoqué beaucoup de cassures qui causent le rejet de ces objets. Un peigne sans dent n'est plus utile. Par comparaison avec Tours ou Metz, ceux de Rennes sont plus petits de 20%. Les peignes, bois ou os, sont relativement nombreux et démontrent un domaine peu évolutif depuis l'époque gallo-romaine. Ceux du Haut Moyen Âge de Charavines, puis ceux de Saint-Denis, de Montpellier, Lyon, Tours, Besançon, Metz, Meaux ou Avignon mais aussi les anglais de Norwich ou de l'épave de la Mary Rose, appartiennent au même type avec seulement quelques variantes sur les contours droits ou courbes. De plus, à Rennes, l'épouillage est une activité vitale dans la promiscuité hospitalière.

La toilette et le soin du corps sont également représentés par des boîtes avec couvercles pouvant s'assimiler à des pots à onguents. Pièces tournées en bouleau, le contenu sera bientôt analysé. Exemples de Paris, Metz, Beauvais, Tours, Lyon ou Montpellier, ces boîtes et pyxides montrent toujours des décors annelés. Là aussi, les sites anglais (Exeter, Mary Rose et Norwich) et allemands (Fribourg) ou russes

(Novgorod) indiquent la fréquence de leur emploi. Leur fabrication semble pourtant toujours locale.

Le travail et les jeux

L'entretien de la communauté de l'hospice transparait au travers d'ustensiles comme les 9 balais de brindilles de noisetiers sur des manches divers, de 6 fuseaux de buis ou hêtre, d'une pelle, d'une massette, d'un moyeu et de disques divers ainsi que de quelques douelles de seaux en chêne. Les meubles ne sont représentés que par 23 petites chevilles diverses provenant des lits ou des armoires. Enfin le jeu semble occuper une bonne part avec des boules, des perles et des sifflets. Un des sifflets ressemble à s'y méprendre à son homologue de Metz. Là aussi, le commerce et la mode semble rentrer en ligne de compte.

Vie domestique et commerce des objets en bois

Les documents d'archives de la période mentionnent principalement les consommateurs de bois les plus importants tels les tonneliers, armateurs puis charpentiers. Les menuisiers et autres petits métiers du bois n'apparaissent qu'au détour de livres de compte ou d'inventaires de décès et citent principalement les meubles. La collection de Rennes nous fait aborder la quantité prodigieuse d'objets en bois dans la vie quotidienne. Tout comme à Tours ou à Metz, ce sont surtout les domaines de la table et de la toilette qui ont été rejetés dans le dépotoir. Habitat ou hospice élimine donc les mêmes produits, et nous pouvons présumer qu'une mesure d'hygiène est à l'origine de tous ces dépôts. Les objets y sont personnels, liés au corps pour le nourrir ou le nettoyer, et ne peuvent donc être transmis à d'autres personnes. A Rennes, nous sommes dans une communauté de soins pour les pauvres. Au travers des seuls objets en bois, nous estimons qu'une bonne partie du temps y est consacrée à l'entretien (balais) aux soins (pots à onguents, peigne) et à l'intendance (écuelle, couteaux et cuillères). Les objets personnels des malades et des soignantes (écuelle et peignes) respectent une permanence typologique remarquable dans le temps. Leur confection

locale est alors très nette. Cependant, malgré la promiscuité et l'organisation particulière de l'hospice, nous retrouvons des éléments montrant la qualité des échanges de produits artisanaux (sifflet, écuelle gravée, cuillère et couteaux spéciaux etc.). Sans être d'un luxe débordant, ils nous révèlent le réveil économique après les guerres franco-bretonnes et la Guerre de Cent ans par l'évolution stylistique

dans toute l'Europe du Nord. L'essor des productions spécialisées est rendue par la variété des objets proposés et la qualité de leur exécution. Si nous sommes encore loin d'associer des courants commerciaux sur ces marchandises, le développement des corporations (comme les orfèvres pour les couteaux) et celui des foires pourraient bientôt être étudiés à partir d'objets en bois.

Bibliographie

- | | |
|--------------------------------|---|
| Allemagne 1928 | H. d'Allemagne, <i>Les accessoires du Costume et du mobilier depuis le XIIIème siècle jusqu'au milieu du XIXème siècle</i> , Paris 1928. |
| Boileau (XIIIème s.) | E. Boileau, <i>Le Livre des Métiers</i> , transcrit par G. B. Depping, Paris 1837. |
| Britnel 1998 | R. Britnel, <i>Daily life in the Late Middle Ages</i> , Stroud 1998. |
| Charbonnier 1992 | P. Charbonnier, « Vivre au village à la fin du XVème siècle », dans: <i>Villages et villageois au Moyen Âge</i> , Soc. des Historiens Médiévistes, Paris 1992, 137-147. |
| Closson 1985 | M. Closson, <i>Us et Coutumes de la table du XII au XVème siècle à travers les miniatures</i> , Mémoire EPHES, Paris 1985. |
| Depraetere-Dargery 1998 | M. Depraetere-Dargery, « Un inventaire après décès daté de 1573 », dans: <i>Aspects méconnus de la Renaissance en Ile de France</i> , Musée de Guiry en Vexin, 182-219. |
| Dietrich 1988 | A. Dietrich, <i>Les objets en bois du site de la rue de la Boulangerie à Saint-Denis</i> , Saint-Denis 1988 (rapport interne). |
| Dietrich 1989 | A. Dietrich, <i>Les écuelles en bois tourné du site de la Place Clémenceau à Beauvais</i> , Beauvais 1989 (rapport interne). |
| Dietrich 1990 | A. Dietrich, <i>Problèmes d'archéologie et d'ethnohistoire liés à la conservation des bois</i> , Thèse Paris I, 1990. |
| Dietrich 1994a | A. Dietrich, <i>La vaisselle en bois du site médiéval de Beauvais</i> , R. A. P., IIIème trimestre, 1994. |
| Dietrich 1994b | A. Dietrich, « La vaisselle en bois médiévale du site de la rue de Lutèce à Paris », dans: <i>Paris, de l'Antiquité à nos jours</i> , Catalogue Musée Carnavalet, Paris 1994. |
| Dietrich 1995 | A. Dietrich, « La vaisselle en bois de Beauvais », dans: <i>Mémoire d'une ville</i> , Catalogue d'exposition, Beauvais 1995, 36-38. |
| Dietrich 2001 | A. Dietrich, « Collection d'objets en bois des fouilles de la place de la Comédie à Metz », dans: <i>Archeologie Mosellana</i> 6, 2001. |
| Gourarier 1994 | Z. Gourarier, <i>Arts et Manières de tables en Occident des origines à nos jours</i> , Thionville 1994. |
| Grasse 1998 | M. C. Grasse, <i>Le bourgeois, l'apothicaire et l'artisan : vivre en Provence au Moyen Age</i> , Grasse 1998. |
| Hayward 1956 | J. F. Hayward, <i>English cutlery 16th-18th century</i> , Victoria and Albert Museum, London 1956. |
| Helfrich/Benders/Casparie 1995 | K. Helfrich/J. Benders/W. Casparie, <i>Handzaam Hout : uit groningen grond</i> , Groningen 1995. |

- Hildred 1997 A. Hildred, « The material culture of the Mary Rose », dans: *Artefacts from Wrecks* (= Oxbow Monograph 84), Exeter 1997, 51–72.
- Hunt/Murray 1999 E. S. Hunt/J. M. Murray 1999, *A History of Business in Medieval Europe: 1200–1550*, Cambridge 1999.
- Lassen 1960 E. Lassen, *Ske, Kniv og gaffel*, Copenhagen 1960.
- Lebault 1910 A. Lebault, *La table et le repas à travers les siècles*, Paris 1910.
- Lespinasse 1886 R. de Lespinasse, *Métiers et corporations de la ville de Paris du XIV^{ème} au XVIII^{ème} siècle*, Paris 1886.
- Lorcin 1998 M.-T. Lorcin, « De l'oustillement au vilain », dans: *Pour l'aise du corps : confort et plaisirs, médications et rites XIII^e–XV^e siècles*, Orléans 1998.
- Mille 1996 P. Mille, « Les objets en bois gorgés d'eau », dans: A. M. Jouquand (dir.), *DFS de la Fouille des abords de la Cathédrale de Tours*, 1996.
- Molinier 1910 E. Molinier, *Histoire générale des Arts Appliqués à l'Industrie du V^eme à la fin du XVIII^{ème} siècle II*, Paris 1910.
- Müller 1992a U. Müller, « Holzhandwerk in Konstanz und Friburg », dans: *Stadtluft, Hirsebrei und Bettelmönch. Die Stadt um 1300*, Zürich 1992, 407–413.
- Müller 1992b U. Müller, « Tischgerät aus Holz: Holzgeschirr aus Freiburg und Konstanz », dans: *Stadtluft, Hirsebrei und Bettelmönch. Die Stadt um 1300*, Zürich 1992, 311–319.
- Musée de Besançon 1990 *Se nourrir à Besançon à la table d'un vigneron de Battant*, Catalogue d'exposition 1990, Musée des beaux-arts et d'Archéologie, Besançon 1990.
- Museum Boijmans 1991 *Pre-industriële Gebruiksvoorwerpen: 1180–1800*, Museum Boijmans van Beuningen, Rotterdam 1991.
- Musée de Nice 1994 *Couverts de l'art gothique à l'art nouveau*, Catalogue d'exposition de la Collection J. Hollander, Musée d'Art et d'histoire de Nice, Nice 1994.
- Noel 1992 M. Noel, « Le Moyen Âge et l'organisation des métiers », dans: *Le travail du bois*, TIP XI, n° 1–2, Toulouse 1992, 67–75.
- Pabst 1882 A. Pabst, *Speise, Tisch, Gärtner, Geräte & Werkzeuge*, Berlin 1882.
- Piponnier 1998 F. Piponnier, « Autour des celliers dijonnais: des mobiliers aux activités des vignerons », dans: *Le village médiéval et son environnement*, Paris 1998, 391–411.
- Redknap/Besly 1997 M. Redknap/E. Besly, « Wreck de mer and dispersed wreck sites: the case of the Ann Francis (1583) » dans: *Artefacts from Wrecks* (= Oxbow Monograph 84), Exeter 1997, 191–208.
- Saint-Jean 1990 R. Saint-Jean, « Notices des cuillères de Montpellier, n° 155, 156, 157 », dans: *Plaisirs et manières de table au XIV^{ème} et XV^{ème} siècle en Midi-Pyrénées*, Musée des Augustins, Toulouse 1990, 200–201.

Adresse de l'auteur

Anne Dietrich
Ingénieur de recherche INRAP/Paris, ratt CNRS 6566/7041
86, rue de Metz, F-94170 Le Perreux s/Marne
anneles@hotmail.com